

GT2. Sécurité alimentaire
22 au 24 août 2013. San José (Costa Rica)

L'importance de l'information sur la sécurité alimentaire aux fins de prise de décisions dans la lutte contre la faim

Hugo Melgar-Quiñonez

Introduction

En utilisant comme prémisse la définition suivante de la sécurité alimentaire : «... l'accès par toute personne, en tout temps, à de la nourriture acceptable culturellement, nourrissante, sécuritaire et en quantité suffisante, qui permet d'avoir une vie saine et active », les agences, les universitaires et les praticiens ont cherché des façons de mesurer certaines composantes d'un phénomène aussi complexe [1]. En partie, les indicateurs élaborés sont centrés sur trois piliers de la sécurité alimentaire : disponibilité de la nourriture, accès à la nourriture et utilisation de la nourriture. D'un point de vue théorique, ces « piliers » reposent sur la stabilité économique, sociale et politique. Dans la pratique, les outils les plus courants sont fondés sur des indicateurs économiques de la production alimentaire et de la disponibilité de la nourriture aux échelons mondial et national. Les bilans alimentaires sur la disponibilité de l'énergie nécessaire pour combler les besoins caloriques de la population forment la base du rapport annuel sur l'état de l'insécurité alimentaire dans le monde rédigé par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) [2]. La méthodologie de la FAO produit la prévalence de la sous-alimentation, en estimant la proportion de personnes dans un pays qui est susceptible de ne pas avoir suffisamment de nourriture pour combler ses besoins caloriques. Il s'agit du seul indicateur mondial pour suivre régulièrement l'évolution de l'insécurité alimentaire; ses estimations annuelles indiquent la prévalence d'un pays à l'autre, les régions les plus touchées et l'utilisation par la communauté du Sommet mondial de l'alimentation (WFS) et des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) pour réduire la faim dans le monde d'ici 2015. Par le suivi de l'évolution de la faim dans le monde, cet indicateur contribue à accroître grandement la sensibilisation sur l'ampleur de ce problème dans les médias internationaux. Le rapport de 2009 de la FAO a suscité une grande inquiétude puisqu'il a démontré une augmentation du nombre de personnes sous-alimentées dans le monde, plus d'un milliard de personnes n'ayant pas la nourriture suffisante pour combler ses besoins alimentaires de base [3]. Les méthodes révisées qui ont servi à la rédaction du rapport de 2012 ont permis d'abaisser ce nombre à près de 870 millions de personnes touchées par la faim, principalement en Afrique et en Asie [2]. C'est près de 300 millions de personnes de plus que les prévisions de 2012, pour atteindre le but du WFS de réduire de moitié le nombre de personnes sous-alimentées d'ici 2015 (aux alentours de 425 millions). Il n'en reste pas moins que l'OMD de réduire de moitié la prévalence de ce problème semble toujours atteignable. L'Amérique latine et les Caraïbes, à quelques exceptions près, semblent en voie d'atteindre l'OMD (prévalence). Le nombre de personnes sous-alimentées diminuent également plus lentement vers l'atteinte du but du WFS, bien que les efforts doivent être renforcés pour y arriver.

Indicateurs de sécurité alimentaire

Les mesures d'un phénomène aussi complexe que l'insécurité alimentaire vont assurément bien au-delà du manque apparent d'une quantité suffisante de nourriture pour combler les besoins caloriques les plus élémentaires. En paraphrasant Amartya Sen, lorsqu'il parle de pauvreté, dès que nous nous éloignons de la famine extrême et de ses conséquences, la situation se complique, et il devient plus difficile de diagnostiquer le problème et de cerner les populations touchées [4]. En fait, les données scientifiques récentes démontrent que les personnes vivant en situation d'insécurité alimentaire ne sont pas toujours maigres ou ne risquent pas plus de l'être que des personnes vivant en situation de sécurité alimentaire.

Au contraire, certains niveaux d'insécurité alimentaire (léger ou modéré) font en sorte que ces dernières personnes présentent des risques plus élevés d'être grosses ou obèses que celles en sécurité alimentaire. Cela complexifie la production d'information sur la sécurité alimentaire puisque les décideurs et les responsables de politiques se fient beaucoup aux données produites par les établissements pour prendre des décisions. Par exemple, les prévisions de la FAO sont fondées sur les besoins énergétiques d'une personne sédentaire. En ajoutant une activité physique plus intense dans l'équation, la prévalence de la sous-alimentation s'accroît grandement [2]. Outre toute autre réflexion sur cet indicateur, il est évident que cet indicateur se concentre sur l'un des aspects de la sécurité alimentaire, à savoir, la disponibilité de la nourriture. Par conséquent, d'autres indicateurs ont servi à évaluer ce phénomène. Un symposium international tenu à Rome en 2002 a proposé cinq méthodologies : 1) méthode de la FAO précédemment décrite; 2) enquête sur les dépenses et les revenus des ménages; 3) estimations d'un régime alimentaire adéquat; 4) mesures anthropométriques pour déterminer l'état nutritionnel, particulièrement chez les enfants; 5) échelles basées sur l'expérience des ménages en matière d'insécurité alimentaire [5]. De façon générale, la plupart de ces indicateurs sont créés par des méthodologies coûteuses; au plan national, elles nécessitent la création d'échantillons appuyant des enquêtes qui ne sont pas faciles à mener sur une base régulière.

Échelles basées sur l'expérience

En réponse à la nécessité de compter sur un indicateur sur les ménages, des chercheurs américains ont élaboré au milieu des années 1990, le Household Food Security Supplemental Module (HFSSM). Cet outil est utilisé régulièrement dans les enquêtes sur la population [6]. Cet indicateur est utilisé par le Research Services (ERS) du département de l'agriculture américain pour faire rapport chaque année sur l'état de la sécurité alimentaire au pays depuis 1995. Bon nombre d'études ont confirmé la validité du HFSSM qui permet de classer les ménages américains par catégorie, en distinguant ceux qui sont aux prises avec des conditions associées à l'insécurité alimentaire (restrictions sur la qualité ou la quantité de nourriture consommée) [7-9]. De plus, cet instrument se concentre sur l'accès à la nourriture, mettant en lumière l'insuffisance monétaire comme principal obstacle à l'acquisition de nourriture. Plus encore, il renferme des questions distinctes sur les adultes et les enfants du ménage. Son cadre conceptuel soutient que les ménages ressentent de l'incertitude par rapport à l'approvisionnement alimentaire à l'étape initiale de l'insécurité alimentaire légère. Au fur et à mesure que l'insécurité alimentaire s'aggrave, la qualité de la nourriture consommée se dégrade. À ce moment, les ménages se trouvent, en théorie, à un stade modéré d'insécurité alimentaire, avant que la quantité limitée de nourriture touche les adultes du ménage et ensuite, les enfants. À ce stade d'insécurité alimentaire grave, la faim est apparente [9].

En plus de classer les ménages par catégorie d'insécurité alimentaire, le HFSSM identifie ceux qui présentent un risque accru d'insécurité alimentaire. Selon les rapports annuels de l'ERS, les ménages hispanophones vivant aux États-Unis sont parmi les groupes affichant la prévalence la plus élevée d'insécurité alimentaire [10]. Des études sur la validité du HFSSM auprès des immigrants latins en Californie ont confirmé sa justesse dans ce groupe de la population [11]. Ainsi, des études ont été menées dans des collectivités rurales d'Amérique latine (Bolivie, Équateur et Mexique) pour évaluer la validité d'une version modifiée du HFSSM dans la région [12-14]. Les résultats ont démontré la justesse de cet outil en comparaison avec des mesures de la qualité du régime alimentaire, des dépenses de nourriture et de l'approvisionnement alimentaire du ménage. De plus, des groupes de recherche travaillant avec d'autres groupes minoritaires et dans d'autres pays ont noté la validité et la justesse des mesures de sécurité alimentaire basées sur l'expérience [15-18].

Parallèlement, en réponse à la nécessité d'évaluer les interventions provinciales et nationales en matière d'insécurité alimentaire, des chercheurs brésiliens et colombiens ont mené des études de validation des versions modifiées du HFSSM ou d'outils liés de près à cet indicateur [19-23]. Des échelles de sécurité alimentaire brésiliennes et colombiennes ont par la suite été utilisées pour produire des estimations nationales de l'insécurité alimentaire, en regroupant par catégorie les ménages (léger, modéré ou grave), en déterminant du même coup les régions et les groupes de la population affichant la prévalence la plus élevée. Dans les Caraïbes, Gulliford et coll. ont aussi rapporté l'utilisation d'un instrument similaire à Trinité-et-Tobago [24].

Échelle de sécurité alimentaire de l'Amérique latine et des Caraïbes

En vue de combiner l'expérience accumulée en Amérique latine, la première Latin American and Caribbean Conference on the Measurement of Food Security a été organisée en 2007 à Antioquia, en Colombie. Des chercheurs et des praticiens de onze pays ont participé à l'événement pendant lequel la Latin American and Caribbean Food Security Scale (ELCSA - Escala Latinoamericana y del Caribe de Seguridad Alimentaria) a été lancée [25, 26]. Depuis lors, l'ELCSA s'est étendue dans la région et est utilisée dans de nombreuses études sur la sécurité alimentaire, des enquêtes nationales et l'évaluation des interventions nationales et locales en matière de sécurité alimentaire. Les évaluations récentes de sa validité ont confirmé la justesse de l'outil qui a été harmonisé dans le cadre de conférences sous-régionales parrainées par la FAO, auxquelles ont participé des professionnels gouvernementaux (instituts des statistiques nationaux, conseils et secrétariats de la sécurité alimentaire, ministères de l'agriculture), et des représentants d'organisations non gouvernementales et d'établissements d'enseignement.

Des études menées en Amérique latine ont démontré que les estimations de l'insécurité alimentaire des ménages sont étroitement liées à la pauvreté et aux dépenses en nourriture, mais aussi à la qualité du régime alimentaire et aux indicateurs de la sous-alimentation des enfants [19, 27, 28]. De plus, les personnes vivant dans une situation d'insécurité alimentaire légère et modérée semblent être confrontées à des risques accrus d'obésité, ce qui souligne l'importance du « double fardeau » de la suralimentation et de la sous-alimentation qui afflige probablement les ménages vivant en situation d'insécurité alimentaire [29]. Des changements dans le régime alimentaire et d'autres phénomènes affectant le style de vie semblent accroître les risques des ménages vivant en situation d'insécurité alimentaire d'être aux prises avec des problèmes de santé divers. Des indicateurs de l'insécurité alimentaire, tels que l'ELCSA, complètent grandement d'autres évaluations. En raison de son faible coût, sa facilité d'utilisation et sa constance partout en Amérique latine, l'ELCSA est devenue un indicateur régional. Elle a été présentée à la deuxième conférence sur la mesure de la sécurité alimentaire tenue en 2009, à Campinas, au Brésil (<http://www.unicamp.br/nepa/clacmesa/>). De récentes utilisations dans des enquêtes nationales sur les conditions de vie, les ménages et la nutrition et la santé ont confirmé son utilité. En mai 2012, la FAO a publié un guide d'utilisation de la ELCSA (<http://www.fao.org/alc/file/media/pubs/2012/elcsa.pdf>), élaboré par un groupe de chercheurs du ELCSA Scientific Committee (Ana Maria Segall-Corrêa - University of Campinas, Martha Cecilia Álvarez-Urbe - University of Antioquia, Hugo Melgar-Quiñonez - McGill University/auparavant au Ohio State University, et Rafael Pérez-Escamilla - Yale University). Ce guide est traduit et adapté afin d'être utilisé dans d'autres parties du monde.

Vers une échelle de la sécurité alimentaire mondiale

Grâce aux résultats encourageants générés en Amérique latine, l'ELCSA a été traduite dans d'autres langues (Swahili, Chinois et Arabe) et a été adaptée par la FAO sous d'autres latitudes. Les résultats constants avec les observations faites en Amérique latine et dans les Caraïbes pointent vers un indicateur mondial de la sécurité alimentaire des ménages; des efforts sont déployés pour tester cet instrument à l'échelle mondiale. L'expérience accumulée dans le monde avec des indicateurs comme l'ELCSA souligne la justesse d'une telle approche [30-32]. La FAO a récemment lancé le projet « Voices of the Hungry » qui tire profit de décennies de recherche dans les Amériques sur l'élaboration de mesures de sécurité alimentaire basées sur l'expérience. Le projet vise à élargir l'utilisation d'une échelle de la sécurité alimentaire à plus de « 150 pays du Gallup World Poll et à publier les résultats annuels à jour de chacun des pays ». Ce projet mènera à la mise en place d'une nouvelle norme certifiée FAO sur le suivi de la sécurité alimentaire qui peut compléter l'évaluation de la sécurité alimentaire et qui pourrait être facilement utilisée dans des enquêtes sur les ménages menées par des instituts des statistiques nationaux comme cela se produit aux États-Unis, au Brésil et au Mexique.

Conclusions

Phénomène dès plus complexe, il n'existe pas d'indicateur capable de mesurer toutes les composantes de la sécurité alimentaire. Tel qu'il été mentionné dans un récent rapport de la FAO sur l'état de l'insécurité alimentaire dans le monde : « On a également besoin d'autres indicateurs pour pouvoir évaluer de façon plus complète la sous-alimentation et la sécurité alimentaire. » [2]. Ceci répond à la

demande et au besoin grandissants de consulter des indicateurs sur l'expérience des ménages qui permettent de mieux cibler les populations à haut risque, qui génèrent des évaluations comparables entre pays et régions, et qui favorisent un suivi et une évaluation continus des programmes à faible coût. La grande variété d'instruments d'évaluation de l'insécurité alimentaire et des programmes de sécurité alimentaire nationaux et locaux en Amérique latine et dans les Caraïbes améliorera la capacité de suivi du rendement, d'évaluer les impacts, de mieux cibler les populations à haut risque d'insécurité alimentaire et de se faire une meilleure idée du phénomène. Les réalités de la transition épidémiologique dans les pays en développement demanderaient une approche plus détaillée, afin de cerner la diversité des défis posés à la santé des populations aux prises avec l'insécurité alimentaire, qui nécessitent par la suite divers types d'interventions. Des indicateurs scientifiquement validés, faciles à appliquer, à faible coût, culturellement respectueux, et qui couvrent une ou plusieurs composantes de la sécurité alimentaire sont en demande auprès des agences et des établissements qui combattent la faim dans les Amériques et ailleurs dans le monde. Les décisions et les politiques appropriées pour éradiquer la faim sont essentiellement fondées sur l'information à jour, mais aussi exacte et obtenue en temps réel. Ce faisant, les responsables de politiques pourront proposer des programmes et des interventions complets qui répondent aux défis de chaque pays et de chaque population. L'utilisation de nouvelles technologies et de nouveaux indicateurs permettront aussi de répondre de façon opportune à un phénomène dynamique comme l'insécurité alimentaire. La convergence des universitaires et des secteurs privé et public dans l'élaboration, la validation et l'application d'outils de mesure précis, comme ceux existants, représente une solide fondation pour la réalisation d'une telle entreprise.

Références

1. Anderson SA. Core indicators of nutritional state for difficult to sample populations. *J Nutr* 1990;120(1):1557S-1600S.
2. Food and Agriculture Organization (2012). The State of Food Insecurity in The World. At: <http://www.fao.org/docrep/016/i3027e/i3027e.pdf>
3. Food and Agriculture Organization (2009) The State of Food Insecurity in The World. At: <http://www.fao.org/docrep/012/i0876e/i0876e00.htm>
4. Sen Amartya. Preface. *Poverty and famines: An essay on entitlement and deprivation*. Oxford University Press Inc., New York. International Labor Organization, 1981.
5. Organización de Naciones Unidas para la Alimentación y la Agricultura. *Memorias del Simposio Científico Internacional sobre Medición y Evaluación de la Carencia de Alimentos y la Desnutrición*. 26-28, junio de 2002 Roma, Italia. At: <http://www.fao.org/DOCREP/005/Y4250S/y4250s00.htm>
6. Hamilton WL, Cook JT, Thompson WW, Buron LF, Frongillo EA, Olson CM, Wehler CA. Household Food Security in the United States in 1995. Summary Report of the Food Security Measurement Project. 1997. At: <http://www.fns.usda.gov/oane/MENU/Published/FoodSecurity/SUMRPT.PDF>
7. Carlson SJ, Andrews MS, Bickel GW. Measuring food insecurity and hunger in the United States: development of a national benchmark measure and prevalence estimates. *J Nutr*. 1999;129(2S):510S-16S.
8. Connell CL, Nord M, Lofton KL, Yadrick K. Food security of older children can be assessed using a standardized survey instrument. *J Nutr*. 2004;134(10):2566-72.
9. Radimer KL, Olson CM, Campbell CC. Development of indicators to assess hunger. *J Nutr*. 1990;120 Suppl 11:1544-8.
10. Coleman-Jensen, Alisha, Mark Nord, Margaret Andrews, and Steven Carlson. Household Food Security in the United States in 2011. ERR-141, U.S. Department of Agriculture, Economic Research Service, September 2012.
11. Kaiser LL, Melgar-Quiñonez H, Lamp C, Sutherland J, Johns M, Harwood J. Food Security and Nutritional Outcomes of Latino Preschoolers. *J Am Diet Assoc*. 2002;102:924-9.
12. Hackett M, Melgar-Quiñonez H, Zubieta AC, Hernandez K. Food Security and Household Food Supplies in Rural Ecuador. *Arch Latinoam Nutr*. 2007;57(1):10-7.
13. Melgar-Quiñonez H, Zubieta AC, Valdez E, Whitelaw B, Kaiser L. Validation of an instrument to monitor food insecurity in Sierra de Manantlán, Jalisco. *Salud Pública Mex*. 2005;47(6):413-22.
14. Melgar-Quiñonez HR, Zubieta AC, Mknelly B, Nteziyaremye A, Gerardo MF, Dunford C. Household food insecurity and food expenditure in Bolivia, Burkina Faso, and the Philippines. *J Nutr*. 2006;136(5):1431S-7S.

15. Pérez-Escamilla R, Himmelgreen DA, and Ferris A. Community Nutritional Problems among Latino Children in Hartford, Connecticut. Connecticut Family Nutrition Program Technical Report #1, Storrs and Hartford, CT.
16. Derrickson JP, Fisher AG, Anderson JE. The core food security module scale measure is valid and reliable when used with Asians and Pacific Islanders. *J Nutr.* 2000; 130(11):2666-74.
17. Lorenzana PA, Mercado C. Measuring household food security in poor Venezuelan households. *Public Health Nutr.* 2002;5(6A):851-7.
18. Fiszbein A, Giovagnoli I. Hambre en Argentina. Banco Mundial: Documento de trabajo N. 4/03. 2003. At: <http://cdi.mecon.gov.ar/biblio/doc/bm/dt/4.pdf>
19. Perez-Escamilla R, Segall-Correa AM, Kurdian Maranhã L, Archanjo Sampaio MF, Marin-Leon L, Panigassi G. An adapted version of the U.S. Department of Agriculture Food Insecurity module is a valid tool for assessing household food insecurity in Campinas, Brazil. *J Nutr.* 2004;134(8):1923-8.
20. Segall Correa AM, Panigass G, Archanjo Sampaio MF, Marin-Leon L, Perez-Escamilla R. Validación de instrumento de medida de la inseguridad alimentaria y hambre en el contexto de las políticas brasileñas de combate al hambre. *Memorias de la 1ª Conferencia en América Latina y el Caribe sobre la medición de la seguridad alimentaria en el hogar. Perspectivas en Nutrición Humana.* 2007;(S):89-102
21. Melgar-Quiñonez HR, Nord M, Perez-Escamilla R, Segall-Correa AM. Psychometric properties of a modified US-household food security survey module in Campinas, Brazil. *Eur J Clin Nutr.* 2008;62:665–673.
22. Álvarez MC, Estrada A, Montoya EC, Melgar-Quiñonez H. Validación de escala de percepción de la seguridad alimentaria doméstica en Antioquia, Colombia. *Salud Pública Mex.* 2006;48(6):474-81.
23. Hackett M, Melgar-Quiñonez H, Álvarez MC. Internal Validity of a Household Food Security Scale is consistent among diverse populations participating in a food supplement program in Colombia. *BMC Public Health.* 2008;23;8:175.
24. Gulliford MC, Mahabir D, Nunes C, Roche B. Self-administration of a food security scale by adolescents: item functioning, socio-economic position and food intakes. *Public Health Nutr.* 2005;8(7):853-60.
25. Pérez-Escamilla R, Alvarez Uribe MC, Segall-Correa AM, Melgar-Quiñonez. *Memorias de la 1ª Conferencia en América Latina y el Caribe sobre la medición de la seguridad alimentaria en el hogar. Perspectivas en Nutrición Humana.* 2007. [citado el 2 de marzo 2010]. Available at: <http://revinut.udea.edu.co/separata/pdf/separata1.pdf>
26. Melgar-Quiñonez H, Pérez-Escamilla R, Nord M, Álvarez MC, Segall-Correa AM. Análisis Comparativo Entre Ítems De Las Escalas De Seguridad Alimentaria Usadas En Brasil (PNAD 2004) y Colombia (ENSIN 2005). *Memorias de la 1ª Conferencia en América Latina y el Caribe sobre la medición de la seguridad alimentaria en el hogar. Perspectivas en Nutrición Humana.* 2007;(S):103-10.
27. Hackett M, Melgar-Quiñonez H, Álvarez MC. (2009) Household food insecurity is associated with stunting and underweight among preschool children in Antioquia, Colombia. *Pan Am J of Public Health.* 25(6):506-510.
28. Melgar-Quiñonez H, Samayoa L. (2012) Prevalencia de inseguridad alimentaria del hogar en Guatemala. Encuesta nacional de condiciones de vida 2011 (ENCOVI). Instituto Nacional de Estadística, Secretaría de Seguridad Alimentaria y Nutricional, Organización de Naciones Unidas para la Alimentación y la Agricultura.
29. Ortiz-Hernández L, Acosta-Gutiérrez MN, Núñez-Pérez AE, Peralta-Fonseca N, Ruiz-Gómez Y. Food insecurity and obesity are positively associated in Mexico City schoolchildren. *Rev Invest Clin.* 2007;59(1):32-41.
30. Melgar-Quiñonez H, Hackett M (2008). Measuring Household Food Security: the Global Experience. *Rev. Nutr. (Brazilian Nutrition Journal)* 21(S):27s-37s.
31. Swindale A, Bilinsky P. [Development of a universally applicable household food insecurity measurement tool: process, current status, and outstanding issues.](#) *J Nutr.* 2006 May;136(5):1449S-1452S
32. Coates J, Frongillo EA, Rogers BL, Webb P, Wilde PE, Houser RF. "[Commonalities in the experience of household food insecurity across cultures: what are measures missing?](#)" *The Journal of nutrition.* 2006;136:1438S.

33. Food and Agriculture Organization. New metric to be launched on hunger and food insecurity
Available at: <http://www.fao.org/news/story/en/item/171728/>